

"De Veldeling [...] Het Buitenleven" (Algemeene vaderlandsche letter- oefeningen)

Présentation du texte

En 1803, les [Algemeene vaderlandsche letter-oefeningen](#) traitent en un seul article¹ les deux traductions néerlandaises de *L'Homme des champs*, procurées par [Brinkman](#) et par [Bilderdijk](#).

L'avis du journaliste

Le critique, qui débute en soulignant la difficulté d'une telle tâche, salue la fidélité de la traduction de Brinkman et signale que, même s'il raille son titre, Bilderdijk lui-même lui rend le même hommage. Bien que ce dernier ait également fourni un texte de qualité, le critique recommande aussitôt de **lire la première traduction ("Vertaling"), plutôt que cette adaptation ("Naarvolging"), si l'on désire prendre connaissance de l'œuvre de Delille**, désir qu'il juge naturel, puisque l'original a été salué à sa sortie comme un chef-d'œuvre ("een meesterstuk"), voire, comme le dit Bilderdijk, un miracle ("een wonder").

L'enthousiasme s'étant spécialement porté sur le chant 3, description poétique de presque toutes les productions de la nature ("ene dichterlyke beschryving van byna ieder voordbrengsel der natuur²"), le journaliste retranscrit la **transposition des vers sur l'herborisation** par Brinkman. Il ne donne ensuite en français que le dernier distique, "– avec moins de tendresse / L'Amant voit, reconnaît, adore sa maîtresse", pour signaler que Bilderdijk ne l'a pas accepté et a remplacé l'image par celle d'un chat : "Neen, minder is de vreugd van de afgerichte kat, / Wanneer zy 't muisjen grypt, daar ze op te loeren zat³".

Vers concernés : [chant 3, vers 443-444](#).

Or cet exemple marque le début d'une vive critique du travail de Bilderdijk. Le journaliste s'insurge contre le genre de moquerie ("spotternyld., p.\ 394.])" que Bilderdijk emploie face au vieux poète. Il s'interroge sur les raisons qui ont poussé son compatriote à traduire l'œuvre s'il l'estimait si peu⁴ et il souligne avec perplexité sa haine des Français. Après avoir donné des exemples illustrant ces différentes attitudes, tirés du texte de Bilderdijk, il insiste aussi sur la **dimension religieuse** que ce dernier donne à son commentaire, et sur la manière dont il défend l'utilité du christianisme ("den nood der Christenheid⁵") jusque dans les vers de sa version de *L'Homme des champs*.

Toute cette section de l'article est extrêmement proche du [texte français](#) dans lequel **Kraane**, un an plus tard, reprendra mot pour mot l'exemple de l'amant remplacé par le chat. On pourrait donc penser que le journaliste anonyme et Kraane ne font qu'un.

Toutefois, l'article contient des réserves absentes du texte de 1804. Le journaliste, qui signale que Bilderdijk a souhaité insérer dans sa version du poème des scènes à la campagne hollandaise, regrette la confusion qui en résulte. On ne sait alors jamais qui parle, s'il s'agit de Delille (puisque l'original comporte déjà des passages sur la Hollande), ou si c'est son traducteur – et cette hésitation

est désagréable⁶.

La conclusion est cinglante\ : **l'œuvre de Delille ne méritait pas ce traitement partisan**⁷ et si Bilderdijk prétendait la dépasser, il ne tenait qu'à lui de composer directement, en néerlandais, une œuvre propre.

Citation

Le critique cite en français un bref extrait du chant\ 3.

Vers concernés : [chant 3, vers 443-444](#).

Liens externes

- Accès à la numérisation du texte\ : [GoogleBooks](#).

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2019/06/23 20:50

¹ Anonyme, “De Veldeling [...] Het Buitenleven”, *Algemeene vaderlandsche letter-oefeningen*, 1803, n°\ 9, p.\ 391-399.

² *Id.*, p. 392.

³ *Id.*, p.\ 393.

⁴ “Waarom toch (deze vraag is natuurlyk) vermoeide hy zich met de overbrenging of naarvolging van een stuk, dat in zyn oog zo geheel weinig waarde had?” (*Ibid.*)

⁵ *Ibid.*

⁶ “[...] hindert het toch, dat nu eens **Delille**, dan wederom **Bilderdyk** de spreker is; men weet dikwils waarlyk niet, waar het de Fransche Dichter is, die toch ook van tyd tot tyd aan Holland gedenkt, en aan onze Natie recht doet; en 't is zeer ongevallig, dat wy by het lezen dezer Zangen altyd onzeker zyn, welke treffende schoonheden waarlyk aan den oorspronglyken Dichter, en welke aan **Bilderdyk** behoren.” *Id.*, p.\ 396.

⁷ “Zodanig ene behandeling verdiende het werk van **Delille** niet. Die, met ons, ook maar de Vertaling van onze Landgenote leest, zal **Bilderdyk**'s recensie in de daad, hoogst partydig, en zyne behandeling van den Dichter onedelmoedig vinden”, *id.*, p.\ 397.

From: <https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link: <https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=crveldelingbuitenlevenvaderlansche&rev=1561653956>

Last update: **2023/03/13 19:21**

